Yaghoub Mohamadifar, Esmail Hemati Azandaryani, Alireza Dailar, Somayeh Hasanlou, Javad Babapiri. "Parthian Burials in the Hamedan City, Western Iran"

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52815>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52815

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Yaghoub Mohamadifar, Esmail Hemati Azandaryani, Alireza Dailar, Somayeh Hasanlou, Javad Babapiri. "Parthian Burials in the Hamedan City, Western Iran" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 27, mis en ligne le 30 juillet 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52815> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52815>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Yaghoub Mohamadifar, Esmail Hemati Azandaryani, Alireza Dailar, Somayeh Hasanlou, Javad Babapiri. “Parthian Burials in the Hamedan City, Western Iran”

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Yaghoub Mohamadifar, Esmail Hemati Azandaryani, Alireza Dailar, Somayeh Hasanlou, Javad Babapiri. “Parthian Burials in the Hamedan City, Western Iran”, *Iran*, (Volume 59, Issue 1 (2021)/published online : 29/10/2019) <https://doi.org/10.1080/05786967.2019.1679033>

- 1 Les premières informations sur les tombes d'époque parthe à Hamadan furent révélées par la fouille de sauvetage de la nécropole de Sang-e Shir en 1975 dans le sud de la ville moderne de Hamadan, fouillée et publiée par Massoud Azarnoush (*AMIT* 6,1979). Depuis le début de 21^e siècle, les travaux dans le centre urbain moderne ont occasionné la mise au jour de tombes dans une quinzaine de sondages limités et dispersés dans le cadre de travaux urbains à l'intérieur du boulevard périphérique de la ville. Les auteurs donnent un inventaire rapide des sondages qui ont livré le plus souvent une seule inhumation.
- 2 La typologie de ces tombes est variée mais correspond à ce qu'on l'on connaît ailleurs pour cette époque : à part les tombes en pleine terre, minoritaires, des inhumations sont dans des cistes en pierre et surtout dans des sarcophages en terre cuite, parfois en pierre, de forme trapézoïdale étroite, ou aux petits côtés arrondis, ou encore de forme anthropoïde, pour lesquelles la partie supérieure dessine grossièrement la forme d'une tête. Le mobilier associé est très réduit de sorte qu'il ne permet pas de déterminer une

chronologie interne des types de tombes. Ces découvertes fortuites dispersées dans la ville ne dessinent pas une ou des zones de cimetières, sauf dans le cas plus ancien de Sang-e Shir.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon